



Chronique Fantaisiste

Reportage rassurant à la Citadelle de Lille

Tout le monde sait qu'il y eut de bons Français qui, pendant l'occupation allemande, ne craignaient pas d'avoir des relations avec les Boches pour se mettre au service de leurs concitoyens et leur procurer ce dont ils manquaient...

Mais voilà qu'on prétend que les exilés du moment ont à se plaindre de la vie qui leur est faite. On affirme qu'ils sévissent régulièrement les maintiens comme emprisonnés dans une fâcheuse promiscuité avec des gens sans avoir ayant maille à partir avec la justice.

J'ai vu qu'il n'en était rien. Je peux affirmer qu'à la Citadelle, dans le pavillon qu'il dénomme, je crois, de «Vau d'Or», MM. Martinage, Dérancourt, Dupire et Masclat continuent leurs heures de leur unique, bonne et aimable société, et attendent le plus gaiement du monde le jour prochain de leur retour à la vie libre des affaires.

Que leurs amis se rassurent. A ces hôtes de marque (pardon !) de marque, l'Administration hospitalière réservée les ménagements qui leur sont dus. Pour eux, le régime se fait aussi aimable que le plus aimable des porte-plats aux environs de l'époque des éternelles. Ces messieurs peuvent ainsi mener une vie de tout repos et user de tout le confort possible. Ils ne sont nullement obligés de manger la gamelle comme de vulgaires prisonniers. Merveilleusement ravitaillés dans leur retraite, par leurs parents et amis, ils ont pris à leur service un de leurs confrères dont les affaires n'ont pas été si prospères que les leurs. Jules Bréneau, et ce garçon, qui cuisine comme un gordon bleu, leur friote une tas de petites plats délicieux sur un poêle que, gracieusement, l'Administration met à leur disposition.

On m'a même assuré que les colis de ravitaillement ne subissent qu'un simulacre de contrôle qu'exige le règlement de cette maison bien tenue et que tout parvenait gratuitement aux destinataires, même la correspondance qui pourrait s'être égarée dans le ventre d'un poulet.

Il m'a de même été affirmé que le souci de la déférence était poussé si loin que, pour ne pas troubler les sages, tout voisinage désagréable avait été écarté. Souds quelques détenus chargés de la prison voisine ont accès dans le quartier riche pour y accomplir les travaux d'entretien nécessaires.

Pourtant, il faut avouer qu'un petit incident s'est produit. Il a été provoqué par un membre du personnel qui n'était pas au courant des coutumes de la maison : M. Martinage fut accusé par lui d'avoir été pris en flagrant délit de peccadille, et l'autre se permit de lui appliquer un régime spécial.

Fort heureusement, le gaffeur fut réparé, et le gaffeur admettait comme il convenait, et M. Martinage, en regardant le salon commun, daigna aimablement accepter des excuses.

Tout le monde se réjouira de ces bonnes nouvelles, qui permettent de constater une fois de plus que, quoi qu'en disent certaines mauvaises têtes d'esprit de Justice existe encore en France !

Le Groupe « La Volonté » a adressé au président du Conseil, le télégramme suivant : « Groupe de Défense Nordiste, « La Volonté » fait appel à esprit de Justice et d'humanité de M. le Président de la République, de M. le Président du Conseil et de M. le Ministre des Finances et prie de vouloir bien faire connaître au public les mesures prises pour assurer du fût faisant vendre meubles malheureux de Lille, pour recouvrement impôts premier et deuxième semestre 1914 ».

Pour le Groupe « La Volonté », le Président : COPPENS.

UNE CATASTROPHE DE CHEMIN DE FER A CHARTRES

L'Express Paris-Brest a été décapité par un train de marchandises

Le mécanicien du train tamponneur a été tué, 45 postiers et voyageurs sont blessés

Chartres, 31 octobre. — Le train B 17, partant de Paris à 19 heures 30 hier soir, a été pris en écharpe par le train B 58, en gare de Chartres, un mécanicien a été tué ; il y a de nombreux blessés.

Voici les premiers détails parvenus sur la catastrophe : femmes affolées s'enfuyaient vers la gare de Chartres d'où avait été témoin de l'accident et d'où arrivèrent bientôt les premiers secours.

Tous les employés des deux wagons postaux étaient gravement blessés. Il y avait de même de la plupart des voyageurs du wagon suivant.

Le mécanicien du train B 58, avait été tué sur le coup. Y a-t-il des morts parmi les voyageurs du train B 17 ? A deux heures du matin, aucune précision n'était encore parvenue à Paris à cet égard.

On apprend seulement à ce moment, qu'on venait de relever parmi les débris du wagon postal à Paris-Rennes, un mécanicien ambulancier Galliard, dont l'état est fort grave.

Première enquête : Les freins étaient trop faibles. A 2 heures 17, un train de secours quitta la gare Montparnasse, emmenant M. Paillet, directeur de l'exploitation de la Compagnie des chemins de fer de l'Etat ; M. Pinaud, ingénieur en chef de l'arrondissement, et M. Viollet-Ducandies, directeur des ambulances de l'Etat.

M. Le Trocquer, ministre des Travaux publics, qui quitte Paris pour Le Mans ce matin à 7 heures 30, s'arrêtera à Chartres.

La circulation est complètement interrompue sur les deux voies. Les trains pour Brest ont été déviés par Dreux ; ceux à destination de Bordeaux par Patay et Courtaulin.

La première enquête a établi que les signaux étaient bien fermés. On suppose qu'un embranchement vers des terres libérées ou dorment leurs trains, a été amené d'urgence.

Le train de secours qui quitte Paris ce matin à 7 heures 30, s'arrêtera à Chartres.

Un ohoio effroyable : Trois wagons écorchés. Paris, 31 octobre. — Voici dans quelles circonstances s'est produit l'accident.

Vers 23 heures 40, le train express Paris-Brest venait de quitter la gare de Chartres et atteignait le poste d'éclairage n° 4, situé à l'extérieur du pont qui passe au-dessus des voies, et au croisement des lignes Paris-Brest et Paris-Bordeaux.

En tête du train express derrière la locomotive, étaient accrochés deux fourgons à bagages, suivis des deux grands wagons postaux.

Les deux voies principales de Bordeaux et de Brest sont obstruées par les deux trains en partie détruits, mais on a pu renforcer un train pour Brest dévié par Dreux.

Un mort, quarante-cinq blessés. Une panique s'empara des voyageurs de l'express, d'où s'élevaient des cris de douleur. Des

Le prince Paul sera Roi si les Grecs le veulent. Le prince Paul de Grèce a été élu roi des Grecs.

Le manque de matériaux de construction. Les ministres des Régions libérées ont décidé que les matériaux de construction seraient distribués gratuitement.

Ce matin, à Cork, un jeune homme doit être pendu. Un jeune homme a été condamné à mort pour un crime commis à Cork.

Le drapau du 3^e M. I. va être décoré. Le drapeau du 3^e régiment d'infanterie va être décoré pour ses services pendant la guerre.

Le Congrès de Bruxelles en a ainsi décidé. Le Congrès socialiste de Bruxelles a décidé de se réunir à Paris.

Le Congrès de Bruxelles en a ainsi décidé. Le Congrès socialiste de Bruxelles a décidé de se réunir à Paris.

Le Congrès de Bruxelles en a ainsi décidé. Le Congrès socialiste de Bruxelles a décidé de se réunir à Paris.

Le Congrès de Bruxelles en a ainsi décidé. Le Congrès socialiste de Bruxelles a décidé de se réunir à Paris.

Des Chrysanthèmes sur les Tombes

Dimanche de Toussaint

Des hier dimanche, les cimetières ont reçu de nombreuses visites. Profondément de leur deuil, la population n'a point voulu attendre le Toussaint et le jour des morts, pour honorer la mémoire des chers qu'elle a perdus.

Paris, 31 octobre. — Dans les cimetières parisiens, les tombes se sont abondamment fleuries de chrysanthèmes. Celles des victimes de la guerre n'ont pas été oubliées ; soldes de leurs familles, civiles mortelles, ont été ornées de fleurs.

Deux années se sont écoulées depuis la signature de l'armistice, mais le souvenir des héros qui sont morts pour la France et de tous ceux qui comme eux, sont tombés trappés par la mort, est toujours vivant au cœur de la population.

Plusieurs cérémonies se sont, soit à Paris, soit dans les départements, déroulées en leur honneur et à leur gloire.

A dix heures du matin, a eu lieu dans la cour du grand collège Chaptal, l'inauguration de la tombe des combattants de la guerre.

Des milliers de personnes vont visiter les tombes du front. Les tombes du front attirent de plus en plus de visiteurs.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

Le train Bruxelles-Sivet a déraillé à Hastière. Une femme a été tuée, trente voyageurs sont blessés.

UN DRAME DE LA FRAUDE A ETH

Un Camion-Auto chargé de Tabac a été pris après une rude bataille

L'équipe de fraudeurs a dû s'enfuir en laissant un mort sur le terrain

Valenciennes, le 31 octobre. — Dimanche matin, le bruit se répandit en ville qu'une barge avait été prise à Eth, petit village situé à l'intersection des arrondissements de Valenciennes et d'Avesnes, entre douaniers et fraudeurs.

On ne se sait exactement quant à présent, mais l'enquête judiciaire nous l'apprendra. Toujours est-il que les douaniers ont pris un grand camion chargé de tabac, et que le conducteur du camion restait sur le sol, où il était tombé.

Il ne donnait plus signe de vie. Son corps fut transporté à la Chapelle. Son identité fut trouvée par un nommé d'Argent, assés important de papiers au nom de Léon JAVELOT, né à Balair (Ardennes), le 27 novembre 1890, et domicilié à Cambrai.

L'enquête. M. Gravelle, Maire, prévenu d'urgence, se rendit sur les lieux. Il informa le gendarme de Quenooy et le Parquet d'Avesnes, du drame qui venait de se dérouler dans sa commune.

Dimanche matin, le Parquet de Valenciennes, représenté par MM. Sauvagner, substitut, et Chazal, juge d'instruction, se rendit à Sebourg, mais comme le drame s'était passé sur le territoire de l'arrondissement d'Avesnes, nos magistrats firent demi-tour.

Le brigadier de gendarmerie Georget, du Quenooy, assisté du gendarme Collier, l'inspecteur de la brigade de Sebourg, mandé en toute hâte, constata le décès de Javelot.

Une balle de revolver l'avait atteint au-dessus de l'oreille droite et avait pénétré dans le crâne.

La mort avait été instantanée. Ce drame provoqua une vive émotion dans la commune d'Eth.

Dimanche à midi, le camion, un « Delaunay-Belleville », rempli de 47 boîtes de tabac, appartenant à un nommé Javelot, fut conduit au bureau des douanes de Sebourg. Cette prise fut évaluée à 45.000 francs.

MM. Laurent, inspecteur des douanes, et M. Couplet, capitaine à Blanc-Misseron, poursuivirent leur enquête. On attend, d'autre part, l'avis du Parquet d'Avesnes.

LA GUERRE RUSSE. Nouvelle offensive russe. Les troupes de Wrangel ont avancé vers le front du Danube.

Constantinople, 31 octobre. — Le communiqué du 27 annonce des combats à l'avantage des troupes du général Wrangel sur le front du Danube, où l'ennemi s'efforce de passer le fleuve. Le communiqué du 28 signale des combats opiniâtres sur tout le front, contre les troupes, qui ont déclenché une nouvelle offensive.

Pour le droit syndical des fonctionnaires. Les instituteurs du Nord organisent un meeting à Valenciennes.

Le Syndicat des membres de l'Enseignement laïque du Nord organise, pour une date très prochaine, à Valenciennes, un grand meeting intercorporatif ayant pour ordre du jour : le droit syndical des fonctionnaires et la pérennité des traitements.

Cette réunion sera patronnée par les délégués au Conseil départemental. Nous donnerons prochainement la liste des orateurs qui y prendront la parole, ainsi que l'heure et le lieu de la réunion.

A TOURCOING. Les délégations de différents services administratifs de Tourcoing et cinquante Sociétés de la ville composent le cortège qui partira de l'Hôtel de Ville, hier à 11 h., pour se rendre au Cimetière.

Précédés d'un groupe de gendarmes à cheval, le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.

Le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.

Le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.

Le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.

Le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.

Le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.

Le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.

Le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.

Le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.

Le cortège comprenait la musique municipale, les sapeurs-pompiers, les Douaniers, le maire, le capitaine des douanes, Pontois, les instituteurs, les victimes du dévouement dans la guerre, et un certain nombre de mutilés.